

feriez jusqu'à ce qu'accablée sous le nombre de ses ennemis, Elle fut forcée d'en recevoir la loi, son sort décideroit sans retour de celui de l'Europe, & aucun effort ne vous en releveroit.

Ne mettez donc pas davantage au hazard, HAUTS ET PUISSANS SEIGNEURS, un tems aussi précieux & dont la durée est si incertaine, & hâtez-vous de vous déterminer sans plus de remise à ce que les Traités les plus solemnels & le soin de vôtre indépendance & de celle de vôtre postérité exigent de vous si incontestablement. Le Roi nôtre Maître se joint à la Reine de Hongrie pour en sommer V. H. P. ; & afin de lever la seule difficulté qui eut pû les arrêter encore, Sa Maj. se montre prête à y concourir cordialement avec Elles & je mettre à portée de vous soutenir avec efficacité, dans la ferme esperance d'y trouver un concours également cordial de vôtre part.

Tous les Princes & Etats de l'Europe qui en prennent le péril à cœur, ont les yeux ouverts sur les Puissances Maritimes, comme Gardiennes de la foi & de la liberté publique, & s'attendent qu'Elles employeront à la maintenir & à la défendre, le tems & les moyens que la Providence leur laisse encore. Il y a lieu de croire que c'est cette attente qui a principalement induit le Roi de Sardaigne à la courageuse opposition qu'il fait aux desseins de la Maison de Bourbon en Italie. Il est très-apparent que d'autres Puissances seroient animées à suivre un si bel exemple, pour peu de support qu'Elles entrevissent pour Elles & de relâche pour la Reine de Hongrie. Il est à présumer de même qu'une partie des ennemis de cette Princesse sentant les fatales conséquences du parti où ils sont engagés, mais ne sachant comment s'en retirer avec sûreté, seroient bientôt ébranlés, s'ils voyoient les Puissances Mari-
times